

L'ancien illusionniste traque les fantômes

Fils de magicien, Erick Fearson, 37 ans, se décrit comme un « détective du surnaturel ». Rencontre avec un passionné, à Lisieux (Calvados).

- Son métier, c'est un rêve de gosse. « Mon père était magicien. À 6 ans, je l'ai vu sur scène et j'ai su que je ferais ça. » Un grand-père radiesthésiste, deux tantes cartomanciennes, un oncle voyant et hypnotiseur, un autre sorcier, un cousin médium... « Chez moi, le paranormal a toujours été normal », sourit-il.

Erick Fearson - c'est son nom d'artiste - n'a pas 10 ans quand il se lance dans la magie: « A la mort de mon père, j'ai hérité de ses accessoires. » Il travaille jusqu'à sept heures par jour et, adolescent, se produit autour de Lisieux. À 20 ans, il s'installe à Rouen: « Je travaillais au pourboire dans les restos... »

Petit à petit, il accroche de nouvelles cordes à son arc: « Le bazarisme et le mentalisme, basés sur les démonstrations étranges et la clairvoyance. »

- Comme s'enfoncer un long (et authentique) clou dans le nez ou reproduire à l'identique un dessin réalisé pendant qu'il a le dos tourné.
- Pas la peine de lui demander le truc. « On peut travailler son intuition. En devinant qui appelle avant de décrocher le téléphone. Je ne sais pas comment, mais ça marche. »
- En comptant les cartes aussi: « Au black jack, je pouvais retenir 52 cartes en 35 secondes... »

En noir de la tête aux pieds, voix grave et posée, yeux exorbités, Erick Fearson aime jouer avec « ce qui sent le soufre ». Il devient « chasseur de fantômes ». Rien à voir avec le cinéma: « Je n'ai jamais croisé de drap blanc. Pour moi, un spectre, ce n'est pas l'esprit d'un défunt mais plutôt des énergies qui se répètent dans le temps. »

Ce « détective du surnaturel » s'applique à dénicher les fantômes, à raconter leur histoire. Ses terrains de chasse: le château



Ouest-France

« Les yeux exorbités, c'est naturel, même si j'en ai joué un peu trop en représentations. »

de Bellefille (Sarthe), les demeures maudites de Barbe Bleue (Pays de la Loire), l'abbaye de Rielvaux (Grande-Bretagne) ou la célèbre maison du 112, Ocean Avenue, à Amityville (États-Unis). Autant de lieux supposés hantés: « J'essaie de trouver l'origine. La plupart du temps, c'est très naturel. Comme ce couple qui entendait des bruits de pas. Il s'agissait d'une branche qui frappait un volet... »

Pour enquêter, il s'imprègne « des écrits, des légendes populaires, de l'histoire et de la topographie du lieu ». Et amène sa trousse à outils: « Magnétophone, détecteur de mouvement, thermomètre à infrarouge, détecteur

de champs électromagnétiques... »

Parfois, il reste perplexe. « Comme ce jour où cette respiration tournait autour de moi, dans le noir, à l'abbaye de Mortemer, en Normandie. J'ai cherché: en vain. » Au moins, il ne force personne à le croire: « Je suis simplement curieux et j'aimerais que les autres le soient. »

Guillaume BOUNIOL.

- Festival international de la magie, jusqu'au 2 avril, au casino de Forges-les-Eaux (Seine-Maritime) tél. 02 32 89 50 51.
- Site Internet d'Erick Fearson: www.maison-hantee.com.